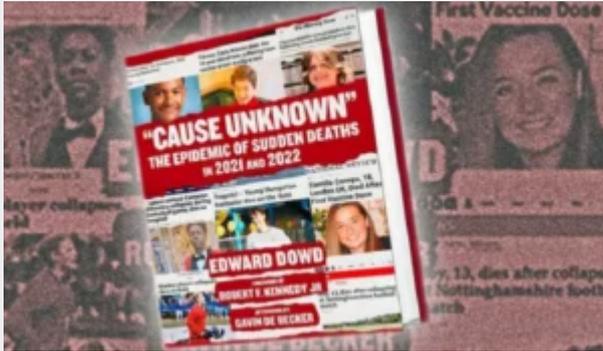


## « Cause inconnue » : L'exploration pionnière d'Ed Dowd sur les morts subites après le lancement des vaccins contre la COVID



[Source : mondialisation.ca]

Ce qu'Ed Dowd a fait dans son livre, « Cause Unknown: The Epidemic of Sudden Deaths in 2021 and 2022 » [Cause inconnue : L'épidémie des morts subites en 2021 et 2022], nous encourage à faire preuve de curiosité et de scepticisme face à ce moment sans précédent, où de nouveaux produits pharmaceutiques peu testés sont injectés à la majorité des habitants de la planète.

*Note de la rédaction [de Mondialisation.ca] : Il s'agit de la postface du nouveau livre d'Edward Dowd, « Cause Unknown: The Epidemic of Sudden Deaths in 2021 and 2022 » (Cause inconnue : L'épidémie des morts subites en 2021 et 2022).*

Par Ed Dowd et Gavin de Becker  
The Defender

Une petite expérience de pensée :

*Imaginez que des milliers de jeunes Américains en bonne santé meurent soudainement, de façon inattendue et mystérieuse, puis continuent de mourir à un rythme alarmant et croissant. (Il était une fois), cela déclencherait une enquête urgente des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) pour déterminer la cause des décès.*

*Imaginez que des responsables de la santé publique attentifs et curieux découvrent que les défunts ont tous ingéré à plusieurs reprises un médicament nouveau et peu connu. Ensuite, les fonctionnaires déterminent avec certitude que le médicament que ces enfants ont pris a un mécanisme d'action clair pour provoquer une inflammation du cœur et d'autres lésions cardiaques chez certaines personnes.*

*Ils apprennent que les responsables de la santé publique d'autres pays ont constaté la même chose et ont cessé de recommander ce même médicament aux jeunes. Ensuite, certains des conseillers scientifiques les plus anciens et les plus vénérés du gouvernement américain recommandent publiquement l'arrêt du médicament pour les jeunes.*

*Enfin, des milliers de médecins du monde entier signent des pétitions et écrivent des articles d'opinion pour s'opposer à ce médicament pour les jeunes. Des experts des universités de Harvard, Yale, MIT, Stanford et Oxford viennent exprimer leurs préoccupations.*

Hélas, cette expérience de pensée ne nécessite aucune imagination, car c'est exactement ce qui s'est produit – à l'exception de la partie concernant les fonctionnaires attentifs et curieux des CDC qui se sont précipités pour enquêter. J'ai dû inventer cette partie.

Dans le monde d'avant COVID-19, les journalistes curieux ne se seraient-ils pas lancés à la poursuite d'une telle histoire, et la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis n'aurait-elle pas suspendu l'administration du nouveau médicament mystère jusqu'à ce qu'une enquête approfondie soit terminée ?

Et surtout, un tel médicament ne serait-il pas rapide

D'une certaine manière, ces questions sont devenues rhétoriques.

Mais pas pour Edward Dowd. Son exploration pionnière de ces tristes morts subites a précédé de plusieurs mois l'article du Wall Street Journal (WSJ) sur une énigme mortelle à laquelle sont confrontées les compagnies d'assurance.

Apparemment, au fur et à mesure de la progression de la vaccination de masse en 2021, les demandes d'indemnisation pour excès de décès chez les Américains en âge de travailler ont triplé. Compte tenu de la relation temporelle, pourrait-il y avoir un lien entre les vaccins et ces décès ?

Apparemment non, car l'article du WSJ ne mentionne même pas la vaccination de masse parmi les causes à prendre en considération :

1. Traitement médical retardé à partir de 2020
2. La crainte des gens de se faire soigner
3. Difficulté à trouver des rendez-vous
4. La toxicomanie et autres problèmes de société
5. Les gens ne prennent pas soin d'eux-mêmes
6. Long COVID
7. Effets à long terme non encore connus de COVID-19
8. Des personnes qui meurent plus tard « à cause des dégâts causés par la COVID sur leur corps »

Les numéros 1, 2 et 3 sont tous des sous-ensembles du même concept : l'impact des confinements et de la peur. Les numéros 6, 7 et 8 sont tous des sous-ensembles du même concept : l'impact de la maladie COVID-19.

En dehors de l'abus de drogues et de la difficulté à obtenir des rendez-vous chez le médecin, est-ce que quelque chose d'autre s'est produit en 2021 qui pourrait peut-être, possiblement, m'appeler fou, mériter d'être pris en considération ?

Les assureurs ont attribué la plupart des décès excédentaires en 2021 aux problèmes cardiaques et circulatoires, aux troubles neurologiques et aux accidents vasculaires cérébraux. C'est une coïncidence, apparemment, que presque tous leurs clients décédés venaient de se faire injecter un produit connu pour provoquer des problèmes cardiaques et circulatoires, des troubles neurologiques et des attaques.

L'incompréhension des PDG et des experts du secteur de l'assurance interrogés pour l'article du WSJ était compréhensible, car, vous savez, comment diable les décès pourraient-ils être liés à un tout nouveau médicament, jamais utilisé auparavant, qui a été testé au minimum, précipité au maximum, administré en masse et, oh oui, et au fait, connu pour causer les problèmes médicaux dont mouraient leurs clients ?

(Si vous avez le moindre doute sur le fait que les vaccins à ARNm provoquent des problèmes cardiaques, consultez l'annexe quatre, page 190, pour un échantillon de 100 articles publiés sur les lésions cardiaques provoquées par les vaccins chez les jeunes.)

In this unusual book, “‘Cause Unknown’: The Epidemic of Sudden Deaths in 2021 and 2022,” Edward Dowd proves an undeniable and urgent reality, laid out with facts that can be confirmed by any reader, point by point, page by page. <https://t.co/QKKGbktQF0>

– Robert F. Kennedy Jr (@RobertKennedyJr) December 20, 2022

Veillez pardonner trois autres questions rhétoriques :

- Les Américains n'ont-ils pas beaucoup d'excellentes raisons de se méfier des grandes entreprises pharmaceutiques ?
- Pourquoi l'industrie pharmaceutique se voit-elle accorder le type de confiance auparavant réservé aux entreprises qui n'ont pas un long passé de fraude criminelle ?
- Qu'est-ce qui se passe avec ça ?

Un peu d'histoire récente pertinente : En 2021, un jury a reconnu Elizabeth

Holmes coupable de fraude médicale. Au cours du procès, elle a admis que son entreprise effectuait des tests médicaux en utilisant les mêmes vieilles machines qui étaient censées être remplacées par sa remarquable nouvelle technologie.

Bien que des personnes aient reçu des résultats médicaux frauduleux et incorrects, l'engouement des médias pour Mme Holmes et Theranos a entretenu la fraude pendant des années, à tel point que la société a finalement été évaluée à 9 milliards de dollars. Ce n'est pas une faute de frappe.

Theranos n'aurait pas été possible si les médias étaient sceptiques ou même curieux lorsqu'il s'agit de médecine et de technologie médicale.

En parcourant ces quelques exemples de promotion par les médias, pensez que le Vioxx, les opioïdes et les vaccins contre la COVID-19 ont tous été introduits dans notre société sur un coussin moelleux de louanges médiatiques, sans examen ni scepticisme.

USA Today :

« Elizabeth Holmes est grande, intelligente et célibataire. Eh bien, peut-être pas vraiment célibataire. Je suppose qu'on peut dire que je suis marié à Theranos, dit Holmes en riant. Seulement, elle ne plaisante pas... Alors que Holmes est milliardaire sur le papier, rien ne semble moins l'intéresser...

« Nous réussissons si, personne par personne, nous contribuons à changer leur vie, déclare Mme Holmes, qui possède une voix douce mais impérieuse qui incite l'auditeur à se pencher comme s'il attendait des ordres de marche. »

New Yorker :

« Bien qu'elle puisse citer Jane Austen par cœur, elle ne consacre plus de temps aux romans ou aux amis, ne sort pas avec des hommes, ne possède pas de télévision et n'a pas pris de vacances depuis dix ans...

Dit-elle : J'ai fait quelque chose, et nous avons fait quelque chose, qui a changé la vie des gens [...]. Je préfère de loin vivre une vie qui a un but plutôt qu'une vie dans laquelle je pourrais avoir d'autres choses mais pas cela. »

CNN :

« L'entreprise qu'elle a fondée a le potentiel de changer les soins de santé pour des millions d'Américains. »

Forbes :

« Elizabeth Holmes, 30 ans, est la plus jeune femme à être devenue milliardaire indépendante – et elle l’a fait quatre fois. Ce qui nous anime, c’est la conviction que l’accès à des informations sanitaires abordables et en temps réel est un droit humain fondamental, et c’est un droit civil, dit-elle. »

Comme les médias pouvaient difficilement changer de cap après tout ce culte, ce n’est pas un journaliste qui a défait l’arnaque Theranos. C’est John Ioannidis, professeur à Stanford, qui a accepté de signaler publiquement que Theranos n’avait publié aucune recherche évaluée par des pairs sur ses produits.

(Pour nous ramener un instant au présent, ce même John Ioannidis, médecin, scientifique et épidémiologiste estimé, a été parmi les premiers et les plus virulents critiques des politiques de confinement. Pour cela, il a été la cible d’excoriations et d’annulations par les médias et la cabale médicale/pharmaceutique. Ne vous avisez pas de nous réveiller de notre rêve fiévreux de la COVID-19, professeur !)

Revenons à Theranos : La société a tenté de renforcer sa crédibilité en faisant visiter ses installations par le vice-président Biden. Afin de dissimuler les véritables conditions de fonctionnement du laboratoire, Mme Holmes et son équipe ont créé un faux laboratoire que le vice-président a pu visiter.

L’affaire Theranos devrait nous rappeler que 25 % des médicaments approuvés par la FDA sont ensuite retirés du marché – ils ne peuvent donc pas tous être des médicaments miracles. Pourtant, quoi que dise aujourd’hui un bureaucrate de la santé publique, les médias d’information le répètent, le défendent, puis le consacrent comme un fait.

Jamais leur manque de scepticisme et de curiosité à l’égard de leurs principaux sponsors n’a été aussi visible qu’au cours des deux dernières années, pendant lesquelles ils n’ont cessé de promouvoir et de répéter comme un perroquet les fausses allégations de l’industrie pharmaceutique concernant les nouveaux vaccins et le nouveau traitement contre la COVID-19 de Pfizer, les fausses allégations sur l’ivermectine et toutes les autres fausses allégations de l’industrie pharmaceutique et du gouvernement.

Le véritable journalisme étant absent, nous vivons impuissants dans un monde de conformité plutôt que de science.

Voici un voyage rapide à travers une histoire intentionnellement oubliée : Après l’approbation du Vioxx par la FDA, il y a eu de nombreux litiges liés au fait gênant que le médicament doublait le risque de crise cardiaque.

Combien de litiges ?

Oh ... 27 000 d'entre eux, mais qui compte ? Le risque de crise cardiaque semble familier, étant donné que des centaines d'études ont maintenant montré que les vaccins à ARNm augmentent le risque de mort cardiaque chez les jeunes hommes. Mais encore une fois, qui compte ?

Merck a finalement été contraint de retirer le Vioxx du marché, et a été condamné à payer des amendes pénales de près d'un milliard de dollars pour avoir exagéré la sécurité du médicament avec un refrain désormais familier : « sûr et efficace ».

Comme aujourd'hui, alors que les CDC et la FDA reçoivent des centaines de milliers de rapports d'effets indésirables des vaccins contre la COVID-19 (par exemple, myocardite, accident vasculaire cérébral, caillots sanguins, décès), Merck a déclaré jury après jury que les décès par crise cardiaque n'avaient absolument rien à voir avec son médicament miracle.

Ils ont intenté des procès comme... eh bien, comme une entreprise pharmaceutique, accusant les plaignants de falsifier les données. Pot/bouilloire.

Lorsqu'un jury a accordé 253 millions de dollars à une veuve, Merck a fait appel, et cette décision a été annulée.

Une série d'autres procès ont suivi, Merck gagnant certains, perdant d'autres – jusqu'à ce qu'une action collective conclue que Merck avait violé la loi en vendant un médicament qui était impropre à la vente, parce que, vous savez, il doublait le risque de crise cardiaque, ou quelque chose comme ça. Et puis...

Merck a accepté un règlement de masse de 4,85 milliards de dollars pour mettre fin à des milliers de poursuites individuelles. Et puis...

Merck a annoncé un règlement avec le bureau du procureur des États-Unis, résolvant l'amende de 950 millions de dollars qui avait été infligée à la société.

Est-ce que ça s'est terminé ? Non, le litige avec sept États reste en suspens aujourd'hui. Mais la vraie chute est...

Le Vioxx revient sur le marché. Oui. Nous pouvons nous attendre à des reportages à couper le souffle sur un autre médicament miracle (probablement renommé), sûr et efficace.

L'histoire du Vioxx n'est pas un récit édifiant ; il s'agit plutôt d'un événement régulier. Un groupe de scientifiques inquiets a écrit à ce sujet en 2017 :

|

« Pour augmenter la probabilité d'approbation du Vioxx par la FDA, le géant pharmaceutique Merck a utilisé des méthodologies défectueuses et biaisées vers des résultats prédéterminés pour exagérer les effets positifs du médicament. »

Vous voulez dire exactement comme toutes les autres grandes entreprises pharmaceutiques font avec tous les autres médicaments ?

« La manipulation de Merck comprenait également un modèle d'écriture fantôme d'articles scientifiques. Des documents internes révèlent que dans 16 des 20 articles relatant les essais cliniques du Vioxx, un employé de Merck figurait initialement comme auteur principal de la première version. »

Vous voulez dire comme toutes les autres compagnies pharmaceutiques le font avec tous les autres médicaments ?

Un membre de la FDA témoignant de l'incapacité de l'agence à rappeler rapidement le Vioxx a déclaré que cela équivalait à laisser « deux à quatre gros-porteurs » s'écraser chaque semaine pendant cinq ans.

L'analogie avec un gros avion de ligne est à nouveau d'actualité aujourd'hui, et une action de la FDA ne semble pas en vue.

Ce qu'Ed Dowd a fait dans ce livre nous encourage à apporter notre propre curiosité et notre scepticisme à ce moment sans précédent, où de nouveaux produits pharmaceutiques peu testés sont injectés à la majorité des gens sur Terre, des milliards de doses jusqu'à présent, 4 millions de plus chaque jour, incluant de plus en plus d'enfants, même des nourrissons, autorisés par une FDA qui s'est efforcée de garder secrètes les données des essais cliniques de Pfizer.

Pour être plus précis, la FDA était parfaitement disposée et heureuse de divulguer les informations au public, mais elle a demandé 55 ans pour le faire. Pour être encore plus précis, la FDA (rejointe par son partenaire, Pfizer) a ensuite demandé au tribunal de lui accorder 75 ans pour divulguer toutes les informations.

Le fait que la FDA se soit tant battue pour cacher au public les résultats de Pfizer en matière de sécurité vous intrigue-t-il ?

N'attendez aucune réponse de la FDA, désormais dirigée par un homme nommé Robert Califf. En raison de ses conflits avec Big Pharma, M. Califf ne pourrait même pas siéger à un comité consultatif de la FDA, mais il en est néanmoins le commissaire, qui en est à son troisième tour de service à la FDA parce que, eh bien, la porte tournante tourne vite, et lui aussi.

M. Califf a présidé à l'approbation par la FDA de l'utilisation de l'oxycodone chez les enfants dès 11 ans, de médicaments à forte dose d'hydrocodone et aussi du médicament Addyl qui a été rappelé par la suite, parmi plusieurs autres. Pour chacune de ces approbations, la FDA a passé outre son propre comité consultatif d'experts, et M. Califf a donné son approbation.

M. Califf a fondé un groupe pour réaliser des essais cliniques, et plus de la moitié de ses 230 millions de dollars de financement provenaient de ... Big Pharma. Presque fini. M. Califf a également été payé en tant que consultant par les 15 plus grandes entreprises pharmaceutiques. Et enfin, bien sûr, il était un pom-pom girl pour le Vioxx.

Alors bien sûr, il est le commissaire de la FDA.

Et ne vous attendez pas non plus à beaucoup de curiosité ou de scepticisme de la part de la directrice des CDC, Rochelle Walensky. La voici en mars 2022, faisant preuve d'une crédulité délibérée à l'égard des allégations de l'industrie pharmaceutique :

« Je peux vous dire où j'étais quand CNN a annoncé que le vaccin était efficace à 95 %. Tant d'entre nous voulaient être pleins d'espoir, tant d'entre nous voulaient dire, ok, c'est notre ticket de sortie, ok, maintenant nous avons fini.

« Je pense donc que nous avons peut-être fait preuve de trop peu de prudence et de trop d'optimisme pour certaines bonnes choses qui nous sont arrivées. Je le pense vraiment. Je pense que nous voulions tous que ce soit fini.

« Personne n'a parlé de déclin de leur efficacité, lorsque vous savez, oh ce vaccin va fonctionner. Oh bien, peut-être que ça va s'estomper [laughs], ça va s'estomper.

« Personne n'a dit ce qui se passerait si... [the vaccine is] n'était pas aussi puissant contre la prochaine variante. »

Elle ne pouvait pas prévoir que les vaccins seraient moins efficaces contre les nouvelles variantes ? Vous voulez dire, comme le fait le vaccin contre la grippe chaque année depuis des décennies ?

Elle ne pouvait pas prédire que le vaccin s'affaiblirait, comme le vaccin contre la grippe le fait chaque année depuis des décennies, comme même les vaccins contre la rougeole et le tétanos ?

Le Dr Walensky a été chef du service des maladies infectieuses dans un hôpital où je ne voudrais jamais être un patient si elle est chef du service des maladies infectieuses. Mais de qui je me moque, elle ne retournera pas dans cet hôpital ; il est plus probable qu'elle rejoigne le conseil

d'administration de Pfizer. L'ancien commissaire de la FDA, Scott Gottlieb, est déjà là à l'attendre.

La phrase d'accroche du Dr Walensky, « Trop peu de prudence et trop d'optimisme », pourrait être un texte de la chanson la plus célèbre des CDC, Safe and Effective [sûr et efficace].

Pour mieux comprendre comment l'agence conclut toujours que chaque vaccin est sûr et efficace, prenons l'exemple d'un vaccin si ancien que tous ses facteurs de risque sont déjà connus : le vaccin contre la variole.

Sur le site des CDC, ce matin :

« Le vaccin antivariolique est sûr, et il est efficace pour prévenir la variole. »

Voyons ce que signifie « sûr » pour les CDC :

Effets secondaires graves du vaccin antivariolique :

- Problèmes cardiaques
- Gonflement du cerveau ou de la moelle épinière
- Maladies cutanées graves
- Propagation du virus à d'autres parties du corps ou à une autre personne. [huh?]
- Réaction allergique grave après la vaccination
- Infection accidentelle de l'œil (qui peut provoquer un gonflement de la cornée, entraînant une cicatrisation de la cornée et la cécité).

Les risques d'effets secondaires graves du vaccin antivariolique sont plus importants pour :

- Les personnes présentant trois des facteurs de risque suivants pour les maladies cardiaques : hypertension artérielle, hypercholestérolémie, diabète
- Les personnes souffrant de problèmes cardiaques ou de vaisseaux sanguins, y compris l'angine, une crise cardiaque antérieure ou d'autres problèmes cardiaques
- Les personnes souffrant de problèmes de peau, comme l'eczéma
- Les femmes enceintes ou qui allaitent.

Cela fait beaucoup de personnes qui risquent un gonflement du cerveau, des problèmes cardiaques et la cécité, sachant que des millions d'Américains ont eu des crises cardiaques « ou d'autres problèmes cardiaques », que 17 millions d'Américains sont enceintes ou allaitent, que 31 millions souffrent d'eczéma, 34 millions de diabète, 76 millions de cholestérol et 109 millions d'hypertension artérielle.

Décrivant les personnes susceptibles de subir les effets secondaires graves du vaccin antivariolique, sûr et efficace, les CDC inclut les personnes ayant des « antécédents familiaux de problèmes cardiaques ».

Vous ne connaissez pratiquement personne qui n'entre pas dans cette catégorie ?

Ainsi, alors que les CDC déclarent définitivement que « le vaccin antivariolique est sûr », il exclut ensuite la majorité des Américains pour lesquels il pourrait être sûr.

Il est clair que le terme « sûr » n'a pas la même signification pour tous les experts. Voici, par exemple, l'avis de la Clinique Mayo sur le même vaccin que les CDC qualifient de sûr :

« Il peut parfois provoquer des effets secondaires graves, comme des infections du cœur ou du cerveau. C'est pourquoi le vaccin n'est pas administré à tout le monde. À moins d'une épidémie de variole, les risques du vaccin l'emportent sur les avantages pour la plupart des gens. »

Mais Gavin, puisqu'il n'y a pas d'épidémie de variole, pourquoi s'inquiéter de ce qui est sur le site des CDC ? Parce que... attendez de voir... les CDC font actuellement la promotion active de ce même vaccin antivariolique pour prévenir la variole du singe, et près d'un million d'Américains ont déjà eu ce plaisir. (Je suppose que ce sont les personnes sans antécédents familiaux de problèmes cardiaques.)

Et pourquoi avoir un seul vaccin contre la variole quand on peut en avoir deux ?

# CDC: 1 dose of vaccine protects against monkeypox, 2nd dose encouraged

—  
Experts urge a second dose for full protection, but people who received a single dose of the monkeypox vaccine appeared to be significantly less likely to get sick.

Vous savez maintenant que lorsque les CDC dient « sûr et efficace », c'est parce que les CDC n'ont jamais rencontré un vaccin qu'ils n'aimaient pas. C'est un système de croyance, pas une science.

En lisant attentivement l'analyse détaillée d'Ed Dowd sur les nouveaux décès excédentaires et les handicaps les plus élevés jamais enregistrés chez les Américains, j'ai été frappé par le fait qu'il ne nous demande jamais de le croire sur parole et qu'il nous présente toujours les sources originales sous les yeux.

Malgré tout, et bien qu'il s'agisse d'un analyste brillant qui aborde ce sujet de manière impartiale, peut-on vraiment se fier aux conclusions d'Ed Dowd plutôt qu'à celles des célèbres et puissants Drs. Fauci, Califf, Bourla et Walensky ?

C'était ma dernière question rhétorique.

La source originale de cet article est The Defender  
Copyright © Ed Dowd et Gavin de Becker, The Defender, 2023